

« LE RECRUTEMENT, PRÉOCCUPATION DE TOUS LES TRANSPORTEURS »

Depuis 2016, Willy Hein est en charge de l'activité journalière de la société Transports Hein. Il nous parle de son entreprise et du principal défi auquel les transporteurs routiers doivent aujourd'hui faire face.

TEXTE: JEANNE RENAUD
IMAGE: JULIAN BENINI



Willy Hein

POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER LA SOCIÉTÉ TRANSPORTS HEIN EN QUELQUES MOTS?

QUELLES SONT SES ACTIVITÉS?

Aux côtés de Sablière Hein et Hein Déchets, la société Transports Hein constitue l'une des trois entités du groupe dirigé par la troisième génération de notre famille, à savoir Alphonse et Jean-Pierre Hein.

Spécialisée dans le transport de marchandises en vrac et de déchets sur tout le territoire de la Grande Région, l'entreprise a été créée en 1980, initialement pour répondre aux besoins de nos sociétés-sœurs ou d'autres entités dans lesquelles nous avons des participations. Aujourd'hui, Transports Hein S.à.r.l. regroupe 110 collaborateurs, dont 90 chauffeurs.

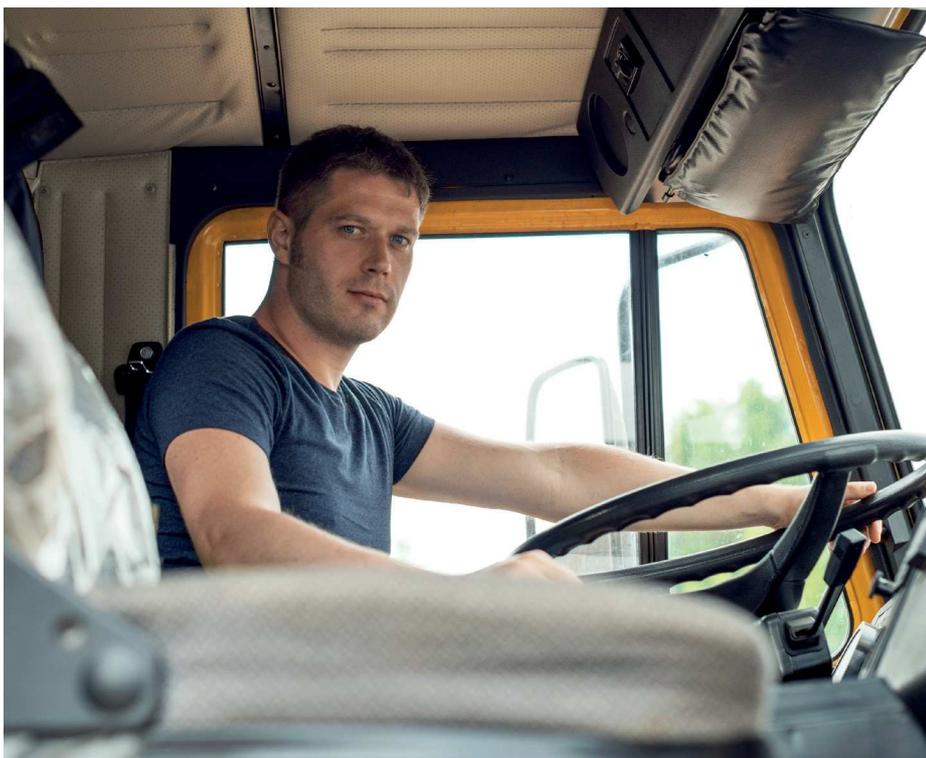
Nous nous appuyons sur une flotte de 75 camions de différentes catégories, tels que des camions quatre axes pour les chantiers de terrassement, des porte-containers am-

pliroll, des fonds mouvants, des chargeurs frontaux et des camions multibennes pour les déchets, des semi-remorques bâchées ainsi que des tracteurs semi-remorques adaptés aux besoins des chantiers, du transport de la ferraille et de l'agriculture.

IMPLANTÉE AU BORD DE LA MOSELLE, À BECH-KLEINMACHER, VOTRE SOCIÉTÉ EST DIRECTEMENT CONNECTÉE AU TRANSPORT FLUVIAL. QUELS AVANTAGES RETIENNEZ-VOUS DE CETTE SITUATION?

Nous avons effectivement investi en 2016 afin de réhabiliter notre quai en bord de Moselle qui datait des années 1960. Nous y accueillons des péniches pouvant transporter jusqu'à 3000 tonnes de marchandises, soit l'équivalent de quelque 120 voyages en camion. Grâce au transport fluvial, nous contribuons à désengorger les routes et à réduire la pollution atmosphérique.

« LE RECRUTEMENT DES CHAUFFEURS EST DEVENU PRATIQUEMENT IMPOSSIBLE AU LUXEMBOURG ET EST DE PLUS EN PLUS DIFFICILE DANS NOS PAYS VOISINS »



Ce quai constitue également un avantage compétitif pour notre groupe et vis-à-vis de nombreux concurrents du marché. Il est en effet la seule alternative privée, sur le territoire luxembourgeois, au Port de Mertert.

Nous y recevons et stockons de nombreux matériaux, à la fois pour nos clients, mais également pour nos propres sociétés – du sable provenant du Rhin par exemple, pour Sablière Hein. Grâce à ce quai, nous pouvons optimiser nos voyages. Prenons un exemple pour illustrer ces propos. Supposons qu'un client nous demande de livrer des matériaux d'Esch-sur-Alzette vers l'Allemagne. Plutôt que de rouler à vide de notre dépôt jusqu'à Esch, nous pouvons transporter dans cette direction un produit que nous stockons déjà, tel que du sable, et être davantage rentable. En 2020, nous prévoyons d'investir dans notre infrastructure sur notre site à Bech-Kleinmacher afin de pouvoir entreposer encore davantage de matériaux.

Enfin, cette connexion fluviale nous permet de capter une clientèle élargie qui, après avoir reçu sa marchandise par bateau, a besoin d'un transporteur routier pour la livrer.

QUELLES SONT VOS AMBITIONS EN TANT QUE VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU GROUPEMENT TRANSPORTS LUXEMBOURGEOIS ?

En tant que société active dans différents types de transport, nous sommes confrontés, au quotidien, à une large palette de soucis ou de demandes, concernant notamment les réglementations nationales et européennes. Nous pouvons donc mettre de nombreux sujets sur la table. Au sein du groupement, mes ambitions sont les mêmes que dans mon travail quotidien. Je souhaite me tenir au courant et discuter, avec mes confrères du secteur, des problèmes que nous rencontrons afin de pouvoir, ensemble, les résoudre.

QUELS SONT LES GRANDS DÉFIS AUXQUELS DOIVENT FAIRE FACE LES ENTREPRENEURS DE TRANSPORT ROUTIER AU NIVEAU NATIONAL ? ET QUELLES SONT VOS REVENDICATIONS AUX PARTIS POLITIQUES EN VUE DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 2018 ?

Le plus grand défi à relever concerne le recrutement des chauffeurs, qui est devenu pratiquement impossible au Luxembourg et devient difficile dans nos pays voisins. Et ce, pour plusieurs raisons. La plupart des chauffeurs vont partir en retraite dans les 15 prochaines années et, en même temps, on constate que de moins en moins de jeunes se dirigent aujourd'hui vers notre secteur. D'une part, nous faisons face à un problème d'image du transporteur, qui n'est plus vu comme un métier attirant. D'autre part, passer son permis poids lourd représente un investissement financier important. Nous peinons à recruter non seulement au Luxembourg, mais également dans l'ensemble de la Grande Région. Les récents changements de charges sociales et de fiscalité pour les frontaliers rendent en effet aujourd'hui le Luxembourg moins attractif pour les travailleurs frontaliers. Nombreux sont ceux qui préfèrent alors être employés dans leur pays de résidence. Le sujet du recrutement préoccupe aujourd'hui tous les transporteurs routiers au Luxembourg et même dans toute l'Europe.

Dans ce contexte, nous travaillons, au sein du Groupement Transports, à lancer une campagne pour redorer l'image des métiers du transport et de la logistique. Parallèlement à cette démarche, nous aimerions que l'Etat, en partenariat avec l'ADEM, organise et encourage la formation des chauffeurs, afin de satisfaire la demande du marché.

La clc a communiqué aux partis politiques leurs messages politiques et je ne peux maintenant que leur conseiller de profiter des connaissances de nos membres et des difficultés mises en avant pour prendre les bonnes décisions dans le futur.